

DOSSIER DE PRESENTATION

---

# MARCELINE



---

***“Un théâtre nécessaire, fragile et incandescent dont ce monde a besoin plus que jamais pour mettre en avant ces maux qui gangrènent encore notre société”***

La Libre

***“Un Petit Prince sous acides”***

Le Soir



***“Grâce aux artifices du conte merveilleux, Claudia Bruno nous emmène intelligemment dans un environnement tantôt consolant, tantôt sinistre, où les questionnements nécessaires fusent : comment survivre après un traumatisme ? Comment survivre au coeur d’un cauchemar ?”***

LA RTBF

***“En conclusion, Marceline est une véritable bouffée d’air frais qui parvient à traiter de sujets complexes au travers d’une création drôle, explosive et franchement généreuse. ... Marceline c’est une lettre d’amour à celle et ceux qui sont toujours dans les nuages. Une lettre d’amour aux gens qui doutent, comme dit la chanson.”***

Suricates Magazine

# LES ARTISTES ET LES SOUTIENS

**Prix de l'accompagnement EMERGENCE (l'Acteur et l'Écrit, le Théâtre de la Vie, la Fabrique de Théâtre, le Coq'Arts festival), sélectionné à Factory et présenté au festival de Liège. Présenté au festival Lookin'Out en novembre 2023 (BAMP - AD-LIB - Le 140) et obtenu une bourse écriture SACD.**

Écriture et mise en scène **Claudia Bruno** | Assistanat à la mise en scène **Armenouhi Afsar** | Interprétation **Sarah Ber, Bastien Deleixhe, Réal Siellez, Amandine Vandenneede François Badoud** | Soutien dramaturgique **Paul Pourveur** | Chorégraphie **Lila Magnin** | Costume **Kevin Vandewheghe** | Scénographie **Elodie Huré** | Lumières **Clément Papin** | Musique **Diana Lippolis**

Le spectacle s'adresse à tout public à partir de 14 ans.

## Prochaines dates :

Au J.Brell, Bruxelles :

**5 mars à 10h** : Scolaire.

**5 mars à 20h** : Tout public

**6 mars à 20H** : Première partie : Sortie des ateliers Shining  
suit de la représentations de Mareline.

Infos et réservations : <https://escaledunord.brussels/event/marceline/>

Durée : 90 min

Code Art et Vie/TARA : 2000-2

## Evènements passés :

Première le 14 mai 2025 - 15 - 16 - 21 - 22 - 23 - 26 - 28 - 29 - 30 aux Riches-Clares.

### Atelier "Shining" - Workshop d'écriture et jeu

Mardi 20 mai en matinée, sortie d'atelier le mercredi 21.

Mardi 27 mai en matinée, sortie d'atelier le mercredi 28 mai.

### Rencontres après spectacle

Le 21 mai avec Edgar Szoc et Anaïs Teyssandier de l'asbl **Prospective Jeunesse** (prévention des assuétudes)

Le 22 mai avec le **Délégué général aux droits de l'enfant et Maurizio Ferrara** (psychologue de première ligne)

Le 28 mai avec Jean-Pierre Coenen, **Président de la Ligue des Droits de l'Enfant** et Edgar Szoc de l'asbl **Prospective Jeunesse**





---

# SYNOPSIS

## INTRODUCTION

Tel Erik Satie, Jeanne Dark ou bien encore ma mère, nombreux sont ceux à être considérés comme des vilains petits canards. Marceline est l'une d'entre eux. Elle est moche, elle le sait. Même quand elle essaie de faire « fille » ça marche pas. Ça colle pas. Ses bras sont trop gros, ses doigts trop dodus, sa peau trop flasque, trop blanche, trop rose, on dirait un cochon. Son cul pas assez rebondi et ses cheveux sont nuls.

Il y a des gens, des jeunes, on les voit et on se dit tout de suite qu'ils seront *des lumières*, plus tard. Même s'ils viennent pas du bon milieu, même s'ils sont pas bien habillés. On dit : « Ils dégagent quelque chose ». Et bien, Marceline c'est tout le contraire. Marceline c'est le genre de fille qu'on se rappelle pas d'avoir été à l'école avec et même que, lorsqu'elle vous ajoute sur Facebook, et bien, on doit vraiment regarder beaucoup de photos et bien se concentrer pour dire : « Ah Oui... Oui, je pense bien qu'on était à l'école ensemble ».

Bon, et puis, en plus de tout ça, Marceline vit avec son père. Il est alcoolique, violent et...

Bref, Marceline aimerait bien « être un petit papillon et s'envoler loin, loin, bien loin d'ici » (c'est une phrase qu'elle a entendu dans le film **Forest Gump**, quand Jenny prie dans les maïs pour que son père la retrouve pas. Ça l'avait touchée en plein cœur, Marceline, cette phrase-là. Depuis elle se dit ça, souvent. Elle dit « Mon Dieu, faites de moi un papillon, que je puisse m'envoler loin, loin, très loin d'ici ». Mais comme elle sait pas prier, on lui a jamais appris, alors elle s'adresse à l'ange photographié sur le poster dans sa chambre. C'est une pub pour le parfum *Gabriel*, et l'ange sur la photo, il est canon. Si Dieu existe il est sûrement canon elle se dit Marceline. Marceline, elle aimerait bien qu'il vienne la chercher, l'ange, mais d'abord il faudrait qu'il y ait une marraine-la-bonne-fée ou quelque chose du genre – parce que Marceline elle est pas belle, et si Gabriel la voit comme ça, sûr qu'il va l'emmener nulle part.

En attendant Papa vient de rentrer, Marceline entend sa clé qui trouve pas la serrure dans la porte, il est temps de fermer la parenthèse).

## CA PARLE DE QUOI?

Marceline a peur du noir et de son père. Au moment où il entre dans sa chambre BIM! Elle s'envole dans son monde imaginaire lumineux et merveilleux ! Là, elle rencontre divers personnages incroyables qui sont addicts, sans-papiers, qui ne mangent plus que de l'air, des voyants, des êtres qui vivent sur la lune et autres. Il y a aussi le loup qui rôde et qui veut la manger. Marceline vole dans ce monde parallèle. Est-ce que tout ceci a un sens ? Est-ce un rêve ? Et si j'ai pas envie de me réveiller ? Est-il possible de passer sa vie à rêver, surtout quand la réalité est insupportable alors on a le droit, non ?

Marceline est une pièce satirique et fantastique sur la vie (YOLO !). Sans jugement avec plein de gris-amer. Un conte pour adulte avec plein de personnages. Une autre manière de voir les choses. Un voyage initiatique.

On voit Marceline grandir au travers de ses rencontres improbables. Enfin pas tant que ça. Si vous preniez la peine de demander à la prochaine personne qui vous demande un peu de monnaie, si vous preniez la peine de lui demander comment ça va ? Et Comment t'as atterri dans la rue, hein, dis ? (si vous vous y prenez, et que vous le faites vraiment, ajoutez - Tu veux un café ? Je te le paye ! - Ça fait toujours plaisir). Et bien si vous faisiez tout ça alors vous n'auriez pas besoin de voir Marceline (mais vous pourriez être son ami).

**Marceline rend le laid beau, c'est une question de survie. De joie aussi.**

Pourtant, petit à petit, son monde se craquèle, les tremblements de Lune s'enchaînent et le rêve se fissure. La "réalité" devient poreuse. Au milieu des décombres et de la poussière, La Reine-Francis, Pierrot-le-Toxico, Le Français-Bouddhiste et L'Ange-Gabriel resteront avec Marceline jusqu'à ce qu'elle soit prête. Bref, on ne se tromperait pas si on disait que Marceline est une épopée céleste.



---

“Il y a cette scène du film “Precious” qui me poursuit, celle où l’actrice principale est abusée par son beau-père et en même temps elle se rêve star de Hollywood. Je pense qu’il y a de ça dans Marceline. Tout se passe entre deux mondes : Le rêve et la réalité. L’action se passe dans les deux mondes au même moment. Peut-être que Pierrot se fait un shoot d’héroïne et dans le monde de Marceline elle le voit souffler des confettis, des rubans. Le sale côtoie le magnifique, les mondes et illusions s’effritent sans s’annuler.”

Claudia Bruno, metteuse en scène



## POUR ALLER PLUS LOIN : GENÈSE ET NOTE D'INTENTION

J'ai commencé l'écriture de *Marceline* en 2015 sous l'œil bienveillant d'Alain Cofino Gomez lors de mon master en écriture dramatique à l'I.N.S.A.S et tout en écrivant je sentais que *Marceline*, l'air de rien, m'emmenait à une réflexion profonde sur les populations marginalisées, un milieu dans lequel j'ai grandi, d'où je viens. J'ai pris le temps d'écrire cette pièce tout en travaillant activement avec ces populations diverses et variées, d'Athènes à Bruxelles. Après un atelier d'écriture organisé par *Pierre de Lune*, dirigé par Alex Lorette et Koffi Kwahulé, j'ai participé au workshop "écriture-plateau" de Paul Pourveur avec *Rhizom-Art*. S'en est suivi une bourse SACD et je suis partie écrire plusieurs semaines au *Centre d'écriture dramatique Wallonie-Bruxelles*. Après une semaine de recherche au plateau avec les interprètes, nous avons été invités par *Factory-hiver* à présenter un embryon au *Festival de Liège*. Quelques mois plus tard, *Marceline* a été élue lauréate de l'accompagnement *EMERGENCE2023* (*l'Acteur et l'Écrit, Théâtre de la Vie, La Fabrique de théâtre, Cocq'Arts Festival*). Puis une présentation d'étape au *Cocq'Arts Festival* en juin, et au *Lookin'out* en novembre. Et enfin, en mai 2025, *Marceline* naît.

*Marceline* est une pièce qui parle des blessures, des blessés, des écorchés vifs, des estropiés, de ceux qui-ont-pas-eu-la-chance. C'est l'histoire d'une petite fille qu'on blesse dès l'enfance et qui cherche à se construire. Elle va à la rencontre de blessés, qui survivent comme elle, comme iels le peuvent. Comment on fait pour continuer à vivre quand un traumatisme nous fait complètement dévier de notre trajectoire ? Quels mécanismes peuvent parfois se mettre en place afin de survivre ? L'alcool ? La drogue ? La spiritualité ? La dépersonnalisation ? Les cauchemars ? Les troubles psychotiques ? Qu'est-ce qui se passe après une blessure considérée comme grave ? En quoi peut-on mettre sa foi quand tout tombe ?

Sans jugement, sans noir, sans blanc, le projet met en lumière ceux qui se battent, à leur manière, pour ne pas sombrer au sein de nos sociétés. Qu'est-ce qui aide l'individu à continuer à vivre quand rien ne va plus ? Quid de l'instinct de survie ? **Qu'est-ce qui rend les gens beaux, même quand ils sont laids ?**

On peut répartir les pistes de réflexion sur 4 axes :

- Conte merveilleux d'un voyage initiatique : grille de lecture à plusieurs niveaux
- Plongée dans l'inconscient : rencontrer ses démons
- Dissociation/ Vision/ Cauchemars : guide de survie au trauma
- Satire et caricature de la société : à la rencontre des parias et de leurs moyens de survie



JOHN TENNIEL - ALICE IN WONDERWALL



DESSIN DE C. JUNG - EXTRAIT DU LIVRE ROUGE



PHOTO DE LA SERIE POSÉ - BALL ROOMS



PHOTO SALLY MANN

- Conte merveilleux d'un voyage initiatique : grille de lecture à plusieurs niveaux

Tout comme *Alice aux pays des Merveilles*, *Le magicien d'Oz* ou *l'Histoire sans fin*, Marceline est l'histoire d'une jeune femme qui va faire un grand voyage dans un univers merveilleux, un voyage qui va la transformer, la construire, au cours duquel elle fait une recherche identitaire. Tout comme ces grands classiques, il y a différentes grilles de lecture possibles à ce conte. Là où certains verront une reine, d'autres devineront une personne transgenre dépressive rejetée par sa famille, là où certains verront un toxicomane isolé, d'autres devineront un magnifique poète qui vit sur la lune, etc. Comme ces anti-héros magnifiques, Marceline a un passé traumatique, un présent terne, un père violent. Ce voyage est sa fugue de survie. D'ailleurs, est-ce que ce voyage est réel ? Est-ce qu'on est dans sa tête?

- Plongée dans l'inconscient : à la rencontre de ses démons

Gustav Jung dans *Le Livre Rouge* se prête au jeu, pendant cinq mois, d'explorer ses images inconscientes et subconscientes. Chaque nuit il fait un voyage intérieur, une descente aux Enfers qui va l'amener à faire face à ses démons. Jung dira plus tard que c'était sans doute les mois les plus importants et les plus intenses de toute sa vie. Une exploration de ses propres désorientations et de ses tâtonnements à la recherche de solutions qui puissent redonner un sens à sa vie. Françoise Bonardel, philosophe, explique dans l'une de ses conférences qu'on peut qualifier ces mois d'explorations de Jung comme un voyage initiatique à l'intérieur de lui-même.

En semi-conscience, Marceline s'enfonce dans son monde inconscient, elle prend de la distance avec l'extérieur, elle fuit la réalité pour s'y confronter d'une autre manière. Tout comme Jung, Marceline voit apparaître et disparaître des formes, des êtres qui lui sont étrangement familiers, ses rêves et ses peurs s'incarnent, tout comme la violence qu'elle tente de fuir. Avec *Le Livre Rouge*, Gustav Jung a ouvert une brèche historique sur les mondes intérieurs et la porosité entre ceux-ci et notre conscience, mais plus encore, il parle d'une expérience si intense et si vraie qu'elle lui a permis de comprendre ses propres mécanismes et de désamorcer des blocages. Voilà une piste que Marceline explore.

- Dissociation/Visions/Cauchemars : guide de survie au traumatisme

Après un traumatisme ou des traumatismes réguliers, le corps et l'esprit mettent en place des mécanismes de survie et de défense. Par exemple, on remarque que les survivants d'attentats, les soldats au retour de guerre ou encore les réfugiés qui l'ont fuie, la guerre, vont facilement développer des troubles de stress post-traumatique.

Quand je suis arrivée à Athènes en 2018, via un soutien européen pour créer des spectacles avec des personnes en demande d'asile, j'ai eu la chance d'être formée par Nadine Lyamouri-Bajja (psychologue interculturelle, systémique et formatrice/ conseillère internationale) et Barbara Pelkmann (Psychologue systémique, consultante et co-gérante de l'Institut Interculturel de Compétences Systémiques (IICoS) afin d'apprendre à gérer une crise de stress post-traumatique. C'était ma première rencontre professionnelle avec le traumatisme. J'ai continué à travailler fréquemment avec des sans-papiers mais aussi avec des adolescent.e.s et des survivant.e.s issu.e.s de minorités diverses et variées, par le biais notamment du théâtre-action. Étant moi-même issue d'une famille d'immigrés qui a fui un génocide, la question du traumatisme a toujours été très présente dans mes recherches et donc, car c'est souvent lié, celles des parias, des étrangers, des originaux et des incompris aussi.

Suite à un traumatisme, la réaction face à la violence peut être modifiée, parfois par de l'acceptation, comme si c'était normal. Parfois par des réactions disproportionnées face à quelque chose qui est ressenti comme violent par la personne traumatisée. Un stimulus peut aussi agir comme une "madeleine de Proust" et réactiver le trauma. La personne revit son traumatisme en direct. Comme tous les personnages de cette pièce, Marceline a vécu des traumatismes qu'elle tente de cacher en vain. Son chemin de résilience est ponctué de confrontation à ces stimulus.

- Satire et caricature de la société : à la rencontre des parias et de leurs moyens de survie

J'ai beaucoup fréquenté le monde de la nuit, tout comme les milieux LGBTQI+. Des strass, des paillettes, de la musique, des rires tard dans le soir. Un autre monde que celui du jour. Du maquillage et des tenues légères, des confidences, des je t'aime, des agressions, la danse, la drogue et les prostituées. Voilà le monde de la nuit, le monde des cachés et des secrets. La nuit, les prostituées deviennent reines, les drogués récitent des vers et les amoureux vont s'isoler quelque part près du ciel, face aux lumières de la ville. *Marceline* se passe la nuit, parce que la nuit a quelque chose de magique.

Ces milieux *underground*, clandestins, aux lisières de nos sociétés peuvent devenir refuge. Ils offrent une certaine liberté. Affranchi.e des regards, on se sent parfois pousser des ailes. Le paria devient papillon, le survivant oublié et rit. *Marceline* danse.

Au fond, la différence ainsi que le traumatisme touchent tout le monde, à différents degrés, au cours de la vie. Par contre, la réaction que va avoir l'individu face à ceux-ci sera toujours singulière. Boris Cyrulnik s'intéresse tout particulièrement à ces réactions et en particulier à la résilience.

Dans sa conférence « Comment se reconstruire après un événement traumatique ? », Boris Cyrulnik explique les leviers essentiels afin de dépasser le traumatisme. Il dit : « La résilience, c'est la reprise d'un nouveau développement après un traumatisme ». Un des éléments essentiels, d'après lui, est de ne pas rester seul, d'aller à la rencontre de l'autre et de parler. Et ça, c'est exactement ce que *Marceline* va faire.



---

*On ne peut voir la lumière sans l'ombre,  
on ne peut percevoir le silence sans le bruit,  
on ne peut atteindre la sagesse sans la folie.*  
Carl Gustav Jung



# UN MOT SUR L'ESTHETIQUE

Ciel d'étoiles fluorescentes autocollantes de chez ALDI,  
 "Papillons de Lumière" de Cindy Sanders à fond dans les oreilles,  
 chorégraphies douteuses et ambiance comédie musicale bancaire.  
 C'est là qu'émerge l'univers fantasmé de Marceline.

Ode aux nuls, aux nyctophobes, aux barakis, à ceux qui ont des combats à mener plus importants que celui du *bon-goût*. Sous les faux cils H&M de Marceline, les reines de discothèques deviennent de vraies reines ornées de vraies couronnes-diamant en toc (rose évidemment) et les toxicos-merveilleux s'exilent sur la lune pour réciter des vers. Marceline recouvre les vomis de pétales de rose en lycra, c'est joyeux, vital. On peut appeler ça de la résilience si on se prend pour quelqu'un.

## L'importance de la lumière

Marceline a peur du noir et de son père. La pièce commence dans le noir. Plus on s'enfonce dans son monde imaginaire, plus la lumière arrive, venant parfois des costumes des comédiens. Il y a la notion d'« être dans la lumière ». Dans son monde, tous les nuls, tous les parias se retrouvent stars d'un soir. *Et s'ils étaient tous elle ?* La fête bat son plein mais la réalité transperce parfois comme les lumières de services des boîtes de nuit qu'on rallume à l'aube. Le rêve devient cauchemar. C'est cyclique. Elle ne peut pas fuir éternellement. **À la fin de son voyage de lumières, Marceline sera prête à affronter le noir et son père.**

## Le Toc

Diamants, perruques et bagues dorées en toc. Même si son monde s'écroule peu à peu, *même si tout vient de chez Action*, elle y croit. Voilà la fuite de Marceline dans l'imaginaire, son moyen survie, sa résilience à elle. Un peu too much, un peu cheap au début, un univers récupéré des télé-réalités. Des strass made-in-China sur les pommettes, une jungle en plastique verte. Les éléments de scénographie imitent la réalité. Un monde bancal, de prime abord parce que c'est aussi comme cela qu'elle se voit. Et pourtant s'y révèle une beauté, quelque chose du conte de fées. **Petit à petit, tel un sourire édenté magique, la beauté vient quand on ne s'y attendait pas et le charme opère. L'illusion est parfaite, le toc devient diamant.**

## L'ambiance générale

Un plateau presque vide pour inviter l'imaginaire qui se remplit peu à peu d'objets scintillants, invitant au merveilleux, à l'illusion : C'est là que Marceline s'envole. C'est grandiose et mélancolique. Un air emprunté aux livres d'enfants *POP-UP* d'où surgissent des mondes en papier à chaque page tournée.

# MAIS QUI SONT-ILS ?

## MARCELINE

Marceline vit chez son père. Elle passe beaucoup de temps seule et n'a pas vraiment d'amis. Grâce à son imaginaire débordant, elle résiste à la violence qu'elle subit à la maison. Certains diraient que son trouble porte un nom, on dit « trouble de rêverie compulsive ». Elle s'invente des vies. Elle est un peu addict à ça.



## L'Ange

L'Ange sort d'une publicité A3 de parfum, punaisé dans la chambre de Marceline. Il est très sexy et s'appelle Bastien. Il a des grandes ailes blanches. Il est le guide de Marceline, comme Jiminy Cricket dans Pinocchio. Il emmène Marceline de monde en monde. Il raconte bien les histoires et il est toujours très motivé, avec un grand sourire. Il trouve presque tout génial. Il apparaît souvent quand Marceline n'aime pas ce qui se passe autour d'elle. Évidemment, il a une auréole qui s'allume.



La-Reine-Francis ne se définit ni comme femme ni comme homme et préfère dire qu'il (ou elle) est un monstre Drag merveilleux. Iel a un costume incroyable, est grande et admire Cindy Sander (off course, tout comme Marceline). La Reine est vaniteuse et a besoin du regard des autres pour survivre. La semaine elle vend des sandwiches au Subway mais le week-end elle devient la Reine. Elle déteste son quotidien. Elle aime la lumière et être sous le feu des projecteurs lui réchauffe le cœur. Elle croit que tout le monde peut briller. Elle décide de tout dans la boîte où elle se produit (THE CAVE). Iel est tellement belle, elle brille de strass de partout et elle chante hyper bien. Tant qu'on l'applaudit elle est sympa et très attachante.

## LE HIPPIE

Le Hippié est l'acolyte (pour ne pas dire le sous-fifre) de la Reine, il la suit partout et l'admire. Il porte un sac rempli de pétales de roses en lycra qu'il lance chaque fois que la Reine dit un truc cool. Il répète souvent ce qu'elle dit ou bien il traduit quand la Reine dit des trucs cool en anglais. Tout ce qu'il désire c'est la reconnaissance de la Reine, et ensuite celle des autres. Tout ce qu'il désire c'est être la Reine. Il est un peu jaloux de l'admiration que la Reine a pour Marceline. Tant qu'il peut être proche de la Reine il est sympa et marrant.

## LE FRANÇAIS-BOUDDHISTE

Le Français-Bouddhiste est pratiquement nu. Parfois il porte des feuilles pour cacher son intimité. Il ressemble à une statue grecque en plus maigre. Il a les yeux grands ouverts et fait des mouvements lents. Avant c'était un mec qui travaillait et avait une famille puis il a tout perdu et est devenu SDF. Il vit dans la jungle tout seul et pratique un genre de yoga qu'il a inventé. Cela rejoint une nouvelle pratique spirituelle qu'il a développée et qui consiste à n'avoir rien et ne plus manger (du tout). D'ailleurs l'histoire ne dit pas s'il s'autorise le sommeil. Évidemment il sort de géantes fleurs de lotus et dit qu'il n'a besoin de rien d'autre que de la lumière du soleil. Tant qu'il croit à sa pratique, il est sympa et inspirant.



## PIERROT-LE-TOXICO

Pierrot-le-Toxico est poète, un halo de poussière d'étoiles blanches accompagne ses mouvements. Il a une dégaine de rockeur. Avant il vivait sur terre mais il déteste la société et s'est exilé sur la Lune. Il passe son temps à regarder la terre tourner et dire qu'elle ne tourne pas rond, que la société est malade. Il voue un amour infini aux étoiles et aux philosophes grecs. D'ailleurs il écrit des poèmes aux étoiles. C'est un rêveur qui écoute les rêves des gens la nuit. C'est le bad boy de cette histoire, style vieux-beau mal rasé, un peu beau-gosse, un peu sale-gosse. Parfois il s'emporte dans des monologues et il y met tout son cœur. Évidemment il porte une veste en cuir dont les strass s'allument. Tant qu'il n'est pas en manque il est sympa et très attachant.

Aucun des personnages ne dit qu'il va mal ou qu'il a mal.  
Ils vont tous et toutes très bien et sont très content.e.s.

Même Marceline.

Surtout Marceline.

Ils jouent à aller bien devant Marceline, tout comme Marceline. Chacun dans son costume, avec sa philosophie, son masque. TUTO VA BENE ! Le jeu s'articule autour de cela : Combien de temps peut-on palier à ses besoins ? Peut-être toute une vie ou bien tout un rêve ?

Ils ont besoin d'être regardés par Marceline pour exister et grâce à eux, grâce à ses chers amis délurés, elle est vue également. Elle existe.

**Imaginez donc une histoire qui commence dans le noir et qui se termine dans la lumière.**



PS : On aura peut-être remarqué qu'on ne dit rien sur Le Chat. Sans doute parce que Le Chat, en bon chat, se fiche des formalités.



# UN MOT SUR LA MEDIATION

*Marceline* est une fiction. Mais ce qu'elle vit est une réalité pour de nombreuses personnes. Il en est de même pour chacun de ses personnages. Sauf le chat peut-être... et encore! Pour pouvoir accompagner la pièce, l'équipe s'est entourée de différentes organisations et professionnel.le.s.

**Le Délégué général aux droits de l'enfant** (DGDE) est le défenseur des droits et des intérêts des enfants et des jeunes jusqu'à 18 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ses missions sont d'informer sur les droits et les intérêts des enfants à travers des animations, événements, visites de terrain, prises de position dans les médias, réseaux sociaux, publications et de vérifier que tous les droits de tous les enfants soient bien respectés en Wallonie et à Bruxelles.

L'asbl **Prospective Jeunesse** est un centre d'étude et de formation actif dans le domaine de la prévention des assuétudes, fondé en 1978 et basé à Bruxelles. Leur mission première est de prévenir les situations problématiques en lien avec les usages de drogues (psychotropes) et les conduites addictives (écrans, jeux, ect.) dans une optique de promotion de la santé.

**Maurizio Ferrara** est psychologue à Infor Drogues. Il est chargé de missions externes dans l'accompagnement des usagers de drogues fréquentant les asbl Modus Vivendi (public festif) et Ex-Aequo (public « chemsexer »).

**La ligue des droits de l'enfant** est une asbl composée et gérée par des militants des droits de l'Homme qui se sont donné comme objectifs de combattre l'injustice et toute atteinte aux Droits de tous les enfants vivant en Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que de veiller au respect des droits tels qu'ils ont été décrits dans la Convention internationale relative aux droits de l'Enfant.

Ces derniers nous accompagnent pour les **bords de scène ou interventions diverses (en classe, asbl, etc.)**. David Cornet, collaborateur du Délégué général aux droits de l'enfant, nous a également aidé pour la conception de notre dossier pédagogique.

Aux Riches-Clares, ils sont intervenus lors des bords de scène suivants.

**Le mercredi 21 mai** avec Edgar Szoc et Anaïs Teyssandier de l'asbl Prospective Jeunesse

**Le jeudi 22 mai** avec Solaÿman Laqdim, Délégué général aux droits de l'enfant et Maurizio Ferrara (Infor Drogues, psychologue de première ligne)

**Le mercredi 28 mai** avec Jean-Pierre Coenen, Président de la Ligue des Droits de l'Enfant et Edgar Szoc de l'asbl Prospective Jeunesse

## Ateliers SHINING - Jeu et écriture pour tous âges et tous milieux.

### Trouve la Star qui est en toi !

**Shining c'est avant tout des ateliers qui font du bien !** Ces ateliers ont lieu avant, pendant ou après le spectacle. Nous avons mis en place différentes stratégies de communication afin d'inviter les publics cibles dont parle la pièce et le public « lambda » à se rencontrer et créer ensemble. Ce processus crée du lien dans un cadre safe et tend à désamorcer des préjugés conscients et inconscients. Grâce à différentes techniques (théâtre de l'opprimé, technique et jeu inclusif, communication non-violentes,...) un cadre bienveillant est créé par les participant-e-s afin que chacun, chacune puisse se lâcher et découvrir comment il souhaite briller ! Rire et émotions garanties ! C'est exactement dans les lignes de *Marceline* ; aller à la rencontre de l'autre, révéler sa beauté, assumer d'être tous des rescapés et malgré tout, être tous-tes beaux. C'est quelque chose de très en lien avec le projet, l'accès à la scène, la légitimité et la puissance de la création, bref l'**EMPOUVOIREMENT**. Ces ateliers peuvent aussi se décliner dans le cadre scolaire.

Durant les mois de janvier et février 2026 une quinzaine d'ateliers sont donnés en partenariat avec **le BRASS, l'Escale du Nord, le SAMU Social, le CPAS de Forest**. Le groupe, s'il le souhaite, présentera une sortie d'ateliers avant la représentation de *Marceline* le 6 mars à 20H à l'Auditorium J.Brel.

Pour en savoir + sur les bords de scène, le dossier pédagogique ou les ateliers n'hésitez pas à nous contacter !

# LES SOUTIENS

Projet élu **Lauréat de l'accompagnement Emergence 2023** : L'Acteur et l'Écrit, Le théâtre de la Vie, Cocq'Arts festival, La Fabrique de Théâtre.

Les Riches-Clares, Le BRASS, l'Escale du Nord, FACTORY, La Chaufferie-Acte 1, le festival Lookin'Out, le BAMP, AD-LIB et le 140

À l'écriture : **Bourse de la SACD**, Le Corridor, Rhizom-Art, Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles.

Un tout grand merci à Paul Pourveur pour son soutien et son regard.

## PRESSE - LESOIR

### Les premiers pas de « Marceline »

Article réservé aux abonnés



Chef adjoint au service Culture  
Par **Jean-Marie Wynants**

Publié le 3/02/2023 à 00:00 | Temps de lecture: 2 min

Claudia Bruno prévient d'emblée le public. Des trois étapes de travail qui sont présentées dans cette édition de Factory, *Marceline* est la plus jeune, la plus fragile, les comédiens n'ayant commencé à répéter que depuis quelques jours. C'est, dès lors, une série de séquences extraites de la version de travail actuelle qui sont présentées. Mais rien ne dit qu'on les retrouvera dans la version finale.

En route donc pour une découverte totale. Tout commence avec un tas de sacs-poubelles commençant doucement à se mouvoir pour laisser apparaître une silhouette agitée, se fabriquant un « costume » avec quelques morceaux de plastique déchiré et éructant ses questions dans le vide : « T'es qui ? T'es quoi, toi ? T'es rien ! T'es personne ! ». Délire d'une sans-abri abandonnée de tous ? Cauchemar d'une larguée de la vie ? Victime de maltraitance cherchant une échappatoire ? On n'en saura pas plus pour l'instant.

Une autre séquence rassemble la jeune femme et un étrange personnage prétendant vivre sur la lune. On pense inévitablement au Petit Prince mais avec une sacrée dose de trash où Pierrot raconte la voûte céleste de manière plutôt originale. On croise un ange discret, jouant de temps à autre le rôle de narrateur. Et puis on voit débarquer l'incroyable reine Francis et sa comparse à la double personnalité pour une plongée en boîte, façon comédie musicale déjantée...

Ce ne sont encore que quelques bribes de spectacle et les amateurs de projet totalement abouti n'y trouveront pas leur compte. Mais on voit déjà scintiller çà et là quelques pépites qui ne demandent qu'à être polies pour mieux nous séduire lors de prochaines étapes. Avis, donc, aux chercheurs d'or et aux décrocheurs d'étoiles.

« Marceline », les 10 et 11 février à 18h30 à la salle B16, Festival de Liège,  
[www.factoryfestival.be](http://www.factoryfestival.be), [www.festivaldeliege.be](http://www.festivaldeliege.be)

← La Libre

Vos avantages

## L "Marceline": Un "Petit Prince sous acide"

Pour sa toute première mise en scène, Claudia Bruno invite le spectateur à découvrir les communautés marginales sous le prisme du rêve aux Riches-Clares à Bruxelles, jusqu'au 30 mai.

Raphaël De Smet

Publié le 26-05-2025 à 15h07

Enregistrer



Marceline (Sarah Ber) est une fille qui a peur du noir et de son père. Pensant n'avoir aucun talent, elle se réfugie sous sa couette à refaire le monde. Mais la nuit venue, son père martèle la porte de sa chambre en lui criant de l'ouvrir sous le champ. Terrorisée, elle se couvre les oreilles pour tenter d'échapper à cette sombre réalité. Un ange canon décide alors d'apparaître pour l'aider à s'enfuir et l'emmène vivre une épopée onirique à coups d'explosions de paillettes et de joie. Un voyage initiatique à travers plusieurs univers, où Marceline rencontre des compagnons de route fantastiques et profondément humains, mais attention, le cauchemar ne reste jamais bien loin...

Pour l'autrice Claudia Bruno, qui signe sa première mise en scène, *Marceline* est un conte contemporain pour adulte qui captive le spectateur à la fois par sa

lumière et sa brutalité. Entremêlant poésie absurde, humour, discours décalés, estime de soi et violences intrafamiliales. Une pièce tantôt chaotique tantôt touchante. Un rêve éveillé, animé par les comédiens : Amandine Vandenneede, François Badoud, Réal Siellez, Bastien Deleixhe et Sarah Ber.



"Marceline" au théâtre des Riches-Clares jusqu'au 30 mai. ©natalia roshchenko

### "Un Petit Prince sous acide"

*"J'ai un jour lu qu'on avait comparé Marceline à un Petit Prince sous acide ! J'ai bien aimé cette expression, car elle exprime à la fois cette dimension de conte et cet aspect sombre qui s'incarnent dans la pièce", nous partage le comédien François Badoud.* L'histoire de Claudia Bruno embarque son public dans un voyage de quête de soi. Une aventure imaginaire merveilleuse nourrie par l'expérience personnelle de l'autrice, mais aussi au travers de ses multiples rencontres avec des populations fragilisées. Invitant le spectateur à découvrir une force d'engagement discrète, mais tenace, sans vouloir condamner ou moraliser. *Marceline* est donc la porte d'entrée vers un monde qu'on a généralement envie d'oblitérer, par manque d'intérêt personnel peut-être ? On comprend

## PRESSE - LA LIBRE

alors que c'est bien plus qu'une épopée :  
" *Tout le monde a le droit de briller,  
d'avoir droit à la scène, d'avoir droit à la  
lumière*", déclame la metteuse en scène.  
C'est un théâtre " *du tendre brisé*",  
décrit-elle, où l'on ne montre pas...  
frontalement la violence, mais où le  
silence, les non-dits deviennent de  
réelles armes scéniques.

Si certaines pièces peinent à faire  
rentrer le spectateur dans leur univers,  
d'autres comme *Marceline* y arrivent  
sans soucis avec des comédiens qui  
incarnent avec authenticité leurs  
personnages. Un résultat qui ne peut  
s'exprimer sans un véritable travail  
d'équipe au sein de la troupe. Une  
partition exigeante tant physique  
qu'émotionnelle.

*Marceline* bouleverse sans en avoir l'air.  
Sous ses paillettes et son onirisme, elle  
raconte la peur, la survie, l'espoir. Elle  
ose parler de l'enfance fracassée sans  
tabou, et invite chacun à retrouver, en lui,  
la force de se réinventer. Un théâtre  
nécessaire, fragile et incandescent dont  
ce monde a besoin plus que jamais pour  
mettre en avant ces maux qui  
gangrènent encore notre société.

→ ***Bruxelles, Les Riches-Clares,  
jusqu'au 30 mai. Infos et rés. sur  
[lesrichesclaires.be](http://lesrichesclaires.be)***

# PRESSE - TELEVISION, RADIO, JOURNEAUX

Télévision :

**BX1** - L'émission de la Bande à Sophie - **JANVIER 26** [LIEN ICI](#)

**BX1** - invitées de DAVID COURIER [LIEN ICI](#)

Radio : - **LA PREMIERE CULTURE** - "KIOSK" invitée de Cindya Izzarelli [LIEN ICI](#)

- RFC-Bruxelles - invitée de Deplphine Fressinet [LIEN ICI](#)

- RADIOPANIK - invitée de Palmina Di Meo [LIEN ICI](#)

A VENIR : Radio ALMA

PRESSE ÉCRITE : - **La LIBRE** (ci-dessus) [LIEN ICI](#)

- RTBF [LIEN ICI](#)

- SURICATES MAGAZINE [LIEN ICI](#)

- LE SOIR (ci-dessus) [LIEN ICI](#)



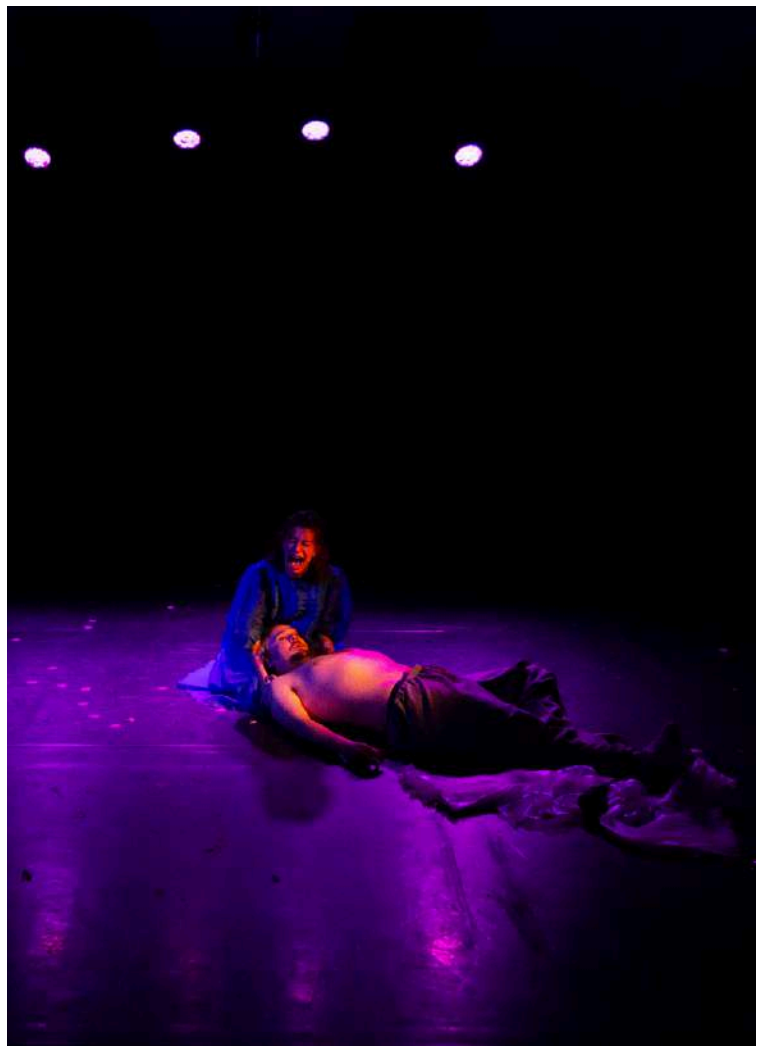
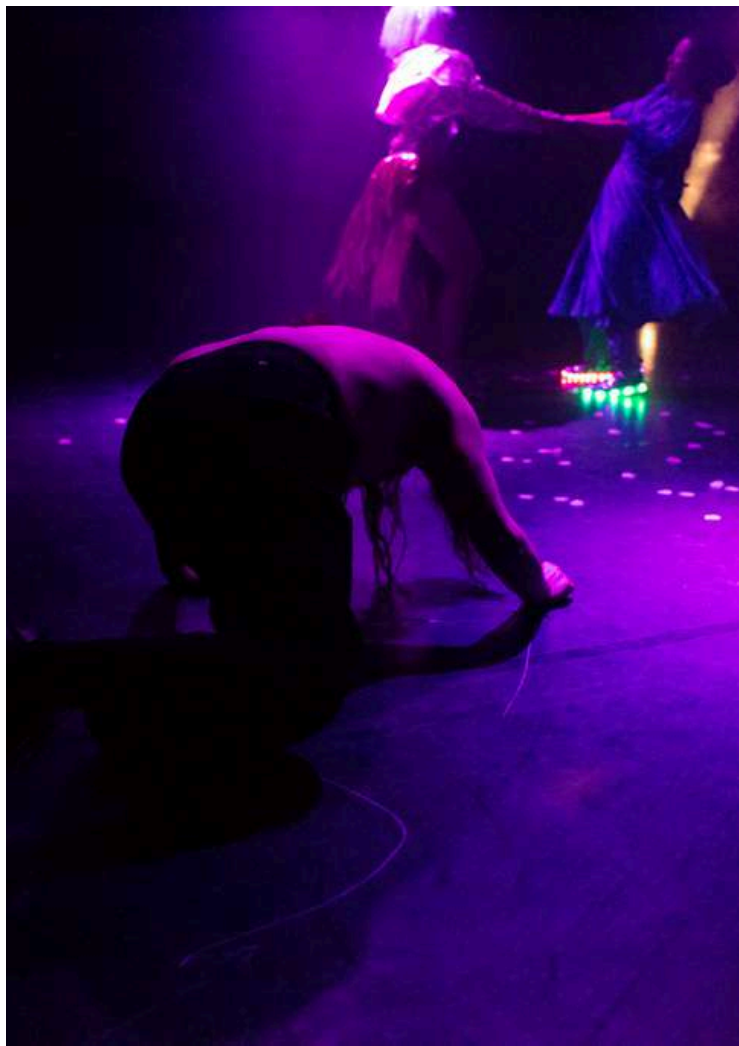






























# L'ÉQUIPE

## Claudia Bruno - Ecriture et mise en scène

Claudia Bruno est metteuse en scène, comédienne et auteure. Formée au Conservatoire Royal de Mons (ART2) en interprétation dramatique et à l'INSAS en écriture (Bruxelles). À sa sortie, elle joue pour Dominique Serron (Théâtre Royal du Parc), Benoit Poelvoorde (Intime Festival), Hussein Al Zubaidi (*Women to women*), Christophe Vootz (*Happy Rock'n Roll*),... Elle est aussi dramaturge du spectacle *Mère Veilleuse* de Stany Paquay. En 2016, elle met en scène ses textes dans *Oiseaux-sans-tête*, au théâtre VARIA, dans le cadre du festival FLACS. Elle joue dans plus de 500 écoles en Belgique pour Oxfam avec la compagnie Ebullition. Son travail vise à donner une voix aux communautés marginalisées.



En 2018, soutenu par le fonds européen pour les initiatives en faveur de la jeunesse, son projet est sélectionné et elle crée *Athina* et *Woman's rules* avec des sans-papiers et des M.E.N.A (mineurs étrangers non-accompagnés) à Athènes. De retour en Belgique, elle joue dans *Septembre* (soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles) dirigé par Géraldine Bogear. S'en suivent des performances, à Chypre : *Fief* dirigé par Lenia Georgiou et *I am someone* co-réalisé avec Antigone Michale. Elle joue dans le film *Tel-Aviv Beirut* réalisé par Michale Boganim qui passe dans toutes les salles française en 2023. Elle met en scène *Just a bottle?* avec Andreas Kentis au centre de recherches contemporaines NIMAC, (Nicosie, Chypre), le spectacle est joué plusieurs fois à Nicosie, NIMAC puis à Bruxelles (Mercelis) et enfin à Synergeio (LIMASSOL, Chypre). En 2023 elle a interprété Wendy dans *Picnics à Neverland* au théâtre des Riches-Clares, monologue écrit par le collectif Matahari dont elle fait partie. Son projet d'écriture et de mise en scène *Marceline* est élu Lauréat de l'accompagnement Emergence 2023. En parallèle FACTORY l'invite à venir parler, pour présenter son projet *Marceline* durant le festival de Liège. Avec Jerome Hauptman, dès février 2023, commence le projet *RACINES*, une création théâtrale avec des demandeurs d'asile en co-production avec le centre FEDASIL, le CerAIC et le théâtre et le centre Marius Staquet. Elle accompagne Bastien Deleixhe sur *Alix*, co-produit par le théâtre de Liège. Elle travaille régulièrement avec la metteuse en scène Anna Romano, qu'elle accompagne au Doms avec l'équipe d'*Orsolina* comme dramaturge. Depuis deux ans elle donne des workshops d'interprétation dramatique aux élèves d'ARTS2. En juin 2024 à Bruxelles, sous la direction d'Hussein Al Zubaidi, elle interprète Marah, un projet traitant de la culture de la femme palestinienne. Elle est sélectionnée pour participer à l'édition 2024 de l'École des Maitres avec Anne-Cécile Vandalem. En 2025, sa pièce *Marceline* sera montée à Bruxelles durant trois semaines, s'en suivra une tournée (co-production en cours) et vous pourrez la voir dans le prochain film des frères Dardenne (Cannes 25).

## Lumières

### Clément Papin

Après des études en régie lumière à Nantes (France), Clément débarque à Bruxelles, où il vit et travaille depuis lors, notamment au théâtre des Riches Claires, Botanique et à l'Atelier 210, où il accueille pléthores de projets de théâtre, concerts, spectacles de danse, notamment sur des Festivals (Cocq'Arts Festival, Jazz à Porquerolles) Très actif, il travaille également en tant que créateur lumières et régisseur de tournée pour plusieurs compagnies de théâtre Jeune Public (Debout sur la Chaise, Cie La Tête à l'Envers) et de théâtre tout public (La Convivialité, le Groupe Sanguin). Il est aussi en tournée avec plusieurs projets musicaux (BRNS, Peter Kernel, Ivan Tirtiaux, ECHT, Jawhar, Glü...). Depuis quelques années, il suit techniquement la majorité des projets théâtraux de la Cie MAPS (Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?, Fils de Bâtard) et assure la direction technique générale de cette compagnie.

### Assistante à la mise en scène

#### Armenouhi Asfar

Romaniste de formation et ancienne enseignante, le théâtre a toujours fait partie de la vie d'Armenouhi. En 2021, elle entame un master en Arts du spectacle vivant à l'ULB et se lance dans l'aventure de la création théâtrale. Depuis, elle se frotte à des expériences multiples. Elle a joué un petit rôle dans Merveille de Jeanne Dandoy au théâtre des Martyrs, la Reine des Trolls dans Peer Gynt mis en scène par Guillemette Laurent au Varia, travaillé en tant qu'assistante de production pour la compagnie What's Up, participé à de multiples ateliers d'écritures, notamment au Théâtre 140. En juillet 2024 elle a participé à la première édition du B.NARRATIVE aux Halles de Schaerbeek. Actuellement, elle est en processus de création d'une pièce de théâtre pluridisciplinaire qui a pour thème les conséquences transgénérationnelles du génocide des Arméniens.



## Les interprètes

### Sarah Ber



Sarah est une comédienne belge. Elle fait ses débuts au cinéma à l'âge de 10 ans dans le long métrage "Elle s'appelait Sarah" de Gilles Paquet-Brenner. S'ensuit une vingtaine de tournages de courts métrages, longs et séries, dont plus récemment la série belgo-luxembourgeoise "Coyotes", dans laquelle elle incarne l'un des rôles principaux. A 17 ans, elle commence des études d'interprétation dramatique à l'INSAS. A sa sortie elle co-crée le collectif européen "Body Politic". Elle travaille ensuite en tant que comédienne avec le metteur en scène Thibaut Wenger sur la pièce de Ibsen "Un ennemi du peuple", avec Claudia Bruno sur sa création "Marceline", ainsi que sur la pièce "Dream Job(s)" mis en scène par Héloïse Meire (au Vilar et au Rideau de Bruxelles, saison 23-24).

### François Badoud



François Badoud est comédien, auteur et artiste du spectacle vivant et audiovisuel. Il est formé à l'école supérieure de théâtre de Mons ARTS2 (BE), d'où il sort diplômé avec grande distinction en 2016. Côté théâtre, François travaille notamment dans « Les Métamorphoses » (2018) de Pascal Crochet (Théâtre des Martyrs), « Les Chaussettes » (2019) de Julien Pochon (Théâtre Nuithonie), « l'intime festival v.4 » (2016) (Théâtre Royal de Namur), « Tourista » (2018), un atelier d'Isabelle Pousseur (Théâtre Océan Nord). Côté cinéma, François joue dans « Saint-

Habib » (2021), le dernier long-métrage de Benoît Mariage, « GR5 » (2019), la série TV réalisée par Jan Matthys et le court-métrage « Love Oh Love » (2020) de Dominique Standaert. Il travaille aussi auprès de jeunes auteurs-réalisateurs comme dans les courts-métrages « La Bouche sèche » (2021) de Neill de Cock, « Ici » (2021) de Dhiaa Biya et « Athéna » (2019) de Jérémie Maucouret Natan Castay.

Comme auteur et artiste créateur, François s'essaie à des formes diverses (écriture théâtrale, poésie, chant) et pose un premier acte avec « Descendre », un poème dramatique publié aux Editions les Oiseaux de Nuit (2021). A partir de ce texte, François travaille également sur la mise en ondes/scène d'une fiction radiophonique et d'une pièce de théâtre, avec notamment, la collaboration de Camille Raséra, Quentin Jacques et Raymond Delepierre. Par le passé, François a aussi co-créé avec d'autres artistes comme dans « Lande » (2018) avec Boriana Todorova, Maxime Deckers et Carole Lambert, une « perfusion poétique » présentée au festival maëlström ou « Descendre de l'arbre » (2017), une création de plateau avec Fabienne Barras et Caroline Imhof présentée au festival Cocq'arts.



## Réal Siellez

Réal Siellez sort diplômé du Conservatoire Royal de Mons en 2009. Il joue au théâtre pour Manu Mathieu, Vincent Goethals, Catherine Decrolier, Michel Kacenenbogen, Bernard Cogniaux, Pietro Pizzuti, Robert Bouvier, Serge Demoulin, Dominique Serron, Shérine Seyad, Laurent Fréchuret, Céline Delbecq, Alexis Michalik... Il est nommé aux prix du théâtre dans la catégorie « meilleur espoir masculin » en 2013. Il cofonde la compagnie Debout Sur La Chaise en 2014.

Au cinéma il tourne avec Éric Emmanuel Schmidt, Nabil ben Yadir, Lucien Gabriel, Thomas Xhignesse, Haroun Souirji, Stephen Cafiero. Il intègre le collectif Clap m'en une ! en 2015. Repéré grâce au clip du groupe Brns « »

(nommé au Fiff en 2012), Matthias Desmarres lui confie le rôle principal de son court métrage Crazy Sheep, sélectionné au BSFF, nommé au FIFF et voyageant de festivals en festivals. Début 2016 il interprète Jack, un des rôles principaux de la série Burkland sous la direction de Gregory Beghin. Après son tournage de CUL de Michiel Blanchart et Une Bonne Blanquette de Marie Glichitch (pour lequel il reçoit le prix du meilleur acteur 2019 au « we like them short festival » aux états unis) ou encore Famille Nucléaire De Faustine Crespy, il tourne dans plusieurs séries comme Unités42, E-legal, La théorie du Y (saison2). A la radio ou il a présenté durant deux saisons La Matinale de Musiq3 (RTBF), il est maintenant chroniqueur Régulier (Dans l'air du temps, C'est pas trop tôt, Salut les copions) Et animateur d'émission thématisé autours de la chanson francophone (Un air de famille, Sur un air de fête ...)

## Amandine Vandenheede

Amandine a étudié au Conservatoire Royal de Mons, en est ressortie avec un Master en art dramatique en 2015. Elle poursuit depuis une carrière dans le secteur théâtral francophone. Elle a travaillé à sa sortie des études avec Sylvie Landuyt, Lara Ceulemans et Bernard Cogniaux. Elle a ensuite collaboré avec Carole Lambert, Virginie Strub, François Kah et Héloïse Meire à l'assistantat mise en scène. Jeanne Dandoy, Thibault Wenger à la production et à la diffusion. Elle a tourné dans le court métrage de Joël Delsaut et le long métrage de S. Benrive. Elle joue actuellement pour la Séquenza Compagnie, dont le dernier spectacle "On va" se jouera au festival Noël au Théâtre et au festival des Rencontres jeune public de Huy 2025. Elle jouera également au côté de Fanny Dreiss sous la direction de Bernard Cogniaux le conte de la Belle au bois dormant au BOZAR dans le cadre de l'Orchestre à la Portée des Enfants, organisée par les Jeunesses Musicales. Amandine développe en parallèle son art du drag au travers de différentes performances. Entre drag Queen et drag Thing, elle questionne l'hypersexualisation et l'objectivation de la femme; notamment via Poly Star, le personnage drag qu'elle a créé. Elle fait également partie de la Consoeurie des Connasses, collectif queer qui questionne l'héritage patriarcal des traditions folkloriques.



## Interprète et dramaturge

### Bastien Deleixhe

Formé à l'I.N.S.A.S en écriture théâtrale et à l'Université de Liège en Arts du spectacle, Bastien Deleixhe est auteur et metteur en scène. Ses pièces sont élaborées dans le même esprit qu'une partition musicale (*Prélude au lavage d'un tapis rouge*, *Ci-gît Stanislas*, *artiste*, *Fait divers*). Il a également écrit pour La Libre Belgique (*Les identités dangereuses*, *Rhétoriciens : quelles études et professions choisir ?*). Parallèlement à son écriture, Bastien

Deleixhe met en scène et accompagne plusieurs spectacles (*Septembre*, *Mères veilleuses*, *Lili sous la pluie*). Il joue également dans différentes pièces (*Le Prince de Trébizonde*, *Marceline*). Durant trois années, il a été assistant à la mise en scène au Théâtre le Moderne (Liège) et a également été conseiller à la dramaturgie de Dominique Roodthoof et de Patrick Corillon durant une année au CORRIDOR. Actuellement, il a mis en scène *Alix*, soutenu par le Théâtre de Liège. Il travaille actuellement à une prochaine pièce.



## Accompagnement chorégraphique



### Lila Magnin

Lila Magnin aka Lila Magnifique, est une danseuse, chorégraphe, chanteuse et créatrice de musique basée en Belgique. Elle commence la danse à l'âge de 3 ans avec le Bharata Natyam, et intègre à 18 ans la Juste Debout School à Paris. De retour en Belgique en 2013, elle travaille en tant que danseuse pour divers projets et sort ses deux premières chansons/clips en auto production. C'est à ce moment qu'elle commence à coacher une team de jeunes danseuses de Bruxelles, pour laquelle elle

chorégraphie, danse et participe à différents concours. Elle continue également à se former autour du monde tel qu'à NYC et LA. En 2015, elle part vivre un an en Australie où elle gagne sa vie en faisant des street shows. En 2016, toujours en Australie, elle suit un workshop de Danielle Polanco, moment marquant qui la pousse progressivement à participer un court moment à la Ballroom belge. Le vogue fem laisse sa marque et transforme profondément sa danse et son rapport au corps. Lila Magnin a travaillé en tant que danseuse/performeuse/comédienne pour divers artistes internationaux, tels que Vraja Sundari Keilman (Samadhi Dance Company, NL), PitchoWomba Konga (KVS, BE), Andrew Ondrejcek (USA), Leslie Mannès (BE), Hussein Ali (IRAQ). En tant que collaboratrice/coach chorégraphique, elle travaille avec Ilyas Mettioui ainsi que la compagnie de cirque Hopscotch. En 2019 elle crée sa première pièce *the #roof is on fire* soutenue, un quatuor masculin produit par Mons Arts de la Scène et soutenue par la Commission de la Danse (Fédération Wallonie Bruxelles). En avril 2022, elle présente son premier solo, *Azad*, coproduit par le KVS et Mons Arts de la scène. Elle crée actuellement une prochaine pièce de groupe, un 2ème solo avec comme base la musique live, mélangeant chanson, textes réflexif/humoristique et danse (20min déjà existant), ainsi qu'un projet d'EP.

## Costumes

### Kevin Vandeweghe

Kevin Vandeweghe, fils d'une lignée de bouchers, passionné par la matière et la créativité, il a tracé son parcours artistique à travers l'École de Recherche Graphique, obtenant des compétences solides en sciences artistiques et communication visuelle. Sa spécialisation ultérieure en stylisme a complété son bagage éducatif. Son apprentissage pratique a été consolidé par un stage chez Natan, dans le département couture et production, suivi de workshops divers, il a pu expertiser ses connaissances chez Zadig et Voltaire, puis chez Isabelle Marrant. Ces expériences l'ont immergé dans les nuances de l'industrie, renforçant sa compréhension des interactions entre l'image, le style, le corps et le vêtement. Il a souvent collaboré avec le groupe musical Drove pour l'élaboration de costumes et de décors. Il a également mené des projets de recherche d'identités visuelle pour des particuliers et des artistes, dont Ozya. Son engagement créatif s'étend aussi à la confection de vêtements pour poupées BJD Dolls. Kevin a participé à différentes expositions et présenté un défilé en 2019, partageant ainsi sa vision artistique avec un public plus large. Fusionnant son amour pour la mode avec son talent artistique. Son parcours, parsemé de rencontres et de collaborations, témoigne d'un dévouement constant envers l'expression visuelle.

## Scénographie

### Elodie Huré

Originaire de Bretagne, elle garde de cet ancrage un attrait pour le romantisme, pour la terre, la puissance des éléments, la violence et le silence des mots.

Après une licence en arts plastiques, elle part se former aux techniques de tapisserie d'ameublement. Elle travaille ensuite comme accessoiriste au sein d'institutions théâtrales parisiennes, et participe à des tournées à l'international. Ses expériences l'amènent à s'interroger sur les notions d'espace, de lumière, de chorégraphie. En parallèle, elle poursuit un master de création en art contemporain, dont sa recherche s'articule autour du mutisme à travers la vidéo et la peinture. Naît dès lors une interrogation permanente sur le discours de l'image, sa fabrication, et sa mise en mouvement. La réalisation de vidéo clips et de court-métrages marionnettiques, ainsi que la collaboration avec des musiciens l'amène ensuite à se former aux techniques de vjing et vidéo mapping, qu'elle utilise désormais comme outils.

Avec le mouvement pour constante et dénominateur commun, Elodie Huré poursuit désormais ses recherches dans son atelier bruxellois, s'engageant à la fois auprès de compagnies, ainsi qu'auprès d'institutions comme l'Opera Royal ou le musée de l'armée.



